

Book Reviews

Periklis Vizoukidis, *Η διαμαρτυρία των Βορείων Ηπειρωτών* (= La protestation des Épirotes du Nord), [1ère édition: Leipzig 1922, Imprimerie Drougoulinou, réédition par photocomposition: Athènes 1992, Maison d'édition *Ελεύθερη Σκέψη*, Série "Archives des Discours Historiques"], No 6, 28 pages.

La maison d'édition *Ελεύθερη Σκέψη* (= Libre Pensée), d'Athènes, a eu l'heureuse initiative de rééditer dans la série "Archives des Discours Historiques" certaines conférences qui furent données dans les premiers décennies du 20ème siècle et qui ont conservé toute leur actualité à notre époque.

Nour mentionnerons ici les cinq premiers numéros de cette série:

1. P. Fourikis, *Πόθεν το εθνικόν Αρβανίτης* (= D'où est originaire l'Arvanités national?),
2. G. Chatzidakis, *Ελληνικαί μελέται* (= Études grecques),
3. Idem, *Περί της ενεστώσης μεθόδου εν ταις γλωσσικαίς ερεύναις* (= De la méthode actuelle dans les recherches linguistiques),
4. Sp. Lambros, *Σελίδες εκ της ιστορίας του εν Ουγγαρία και Αυστρία Μακεδονικού Ελληνισμού* (= Pages de l'histoire de l'hellénisme macédonien en Hongrie et en Autriche),
5. N. Exarchopoulos, *Η αντιδικία των τόνων* (= La querelle des accents).

Le sixième numéro de cette série *Η διαμαρτυρία των Βορείων Ηπειρωτών* (= La protestation des Épirotes du Nord), contient une "introduction succincte sur la question du Nord de l'Épire", qui fut écrite par le futur professeur Periklis Vizoukidis "et la protestation des Épirotes du Nord contre cette injustice préméditée perpétrée contre leur patrie". Les textes proviennent du Congrès Panépirote qui eut lieu à Athènes en 1921.

"L'injustice préméditée" est la décision prise par la Conférence Plénipotentiaire des vainqueurs de la Première Guerre mondiale d'attribuer le Nord de l'Épire à l'Albanie et de supprimer en même temps les privilèges qui avaient été concédés à l'hellénisme du Nord de l'Épire par le Protocole de Corfou. On sait que la Conférence Plénipotentiaire des vainqueurs de la

Première Guerre mondiale, céda, le 9 novembre 1921, l'Épire du Nord à l'Albanie, suivant le Protocole de Florence daté de 1913.

Les pages 7 à 22, exposent le rapport de Periklis Vizoukidis et les pages 23 à 28 se rapportent à la motion du Congrès Panépirote (Athènes 1921) adressée aux forces alliées, ainsi qu'à une motion adressée au gouvernement grec.

L'ouvrage est dédié au Métropolitain de Ioannina de l'époque et plus tard Archevêque d'Athènes et de toute la Grèce, Spyridon Vlachos.

Institut d'études balkaniques

CONSTANTIN PAPOULIDIS

Nikolaos Politis, *Γνωστοί ποιηταί δημοτικών ασμάτων* (= Poètes connus des chants populaires), Athènes [1ère édition 1916, réédition par photocomposition 1992, Maison d'édition *Ελευθέρη Σκέψη*, Série "Archives des Discours Historiques"], No 7, 47 pages.

Le septième numéro de cette série, contient la conférence *Γνωστοί ποιηταί δημοτικών ασμάτων* (=Poètes connus des chants populaires), donnée par Nikolaos Politis (1852-1921), père de la science laographique grecque, à la Société Littéraire *Παιονασσός* à Athènes, lors d'une série de "Conférences sur les poètes grecs du 19ème siècle".

Les éditeurs publient dans l'actuelle réédition de ce numéro une introduction à l'œuvre de Nikolaos Politis (pages 3 à 10) et un Prologue (pages 11 à 14) de Dimitris Kratis. Nous apprenons dans l'introduction que Nikolaos Politis avait classé les chansons du peuple grec en 13 catégories: 1. Les chansons historiques, 2. Les chansons klephtiques, 3. Les chansons akritiques, 4. Les Ballades, 5. Les chansons d'amour, 6. Les chansons de mariage, 7. Les Berceuses, 8. Les Mirologues, 9. Les Kalanda et les *Vaitika*, 10. Les chansons sentencieuses, 11. Les chansons ouvrières et les chansons Valaques, 12. Les chansons de raillerie, 13. Les chansons populaires du Moyen âge et les chansons en dialectes grecs.

Il est un fait que cette classification a été en partie modifiée depuis l'époque de Nikolaos Politis jusqu'à aujourd'hui (par exemple, les chansons ouvrières et les chansons Valaques ne peuvent être rangées dans la même catégorie). Cette classification continue toutefois à être utilisée telle quelle, dans ses grandes lignes.